

Je ne suis rien,

Je ne serai jamais rien,

Je ne peux vouloir être rien,

A part ça, je porte en moi tous les rêves du monde, mais l'effarante réalité est ma découverte de tous les jours : ces rêves s'effritent. Notamment le rêve d'égalité, en quoi le sommes nous réellement ? Voilà quinze jours que débutait un conflit opposant le personnel médical de la clinique de l'Ormeau et sa hiérarchie rongée par la cupidité et l'avarice - on imagine aisément des protagonistes bien aimables ! A l'heure où j'écris ces lignes qui, je le regrette, ne rendront pas favorable la situation des révoltés, ces chers dirigeants dénués de courage et de compassion bloquent les négociations.

Par une attitude réduisant le mépris à l'état d'euphémisme - il faut reconnaître la performance, car être aussi con n'est pas donné à tout le monde - ils ont su exprimer leur reconnaissance à ce personnel qui nous est dévoué. Suite à leurs nombreuses propositions à l'encontre du personnel courageux, ils ont essuyé des refus successifs, et c'est alors l'incompréhension qui les gagne. Pourtant, concernant la revalorisation salariale, les dirigeants s'engagent à injecter à chaque salaire et dans l'immédiat, la somme non négligeable de 30 centimes bruts - ou deux chocolatinnes brutes, d'après les derniers tarifs en vigueur - il est vrai que ce n'est pas du Net, mais c'est mieux que rien. Avec cela, nul doute qu'un apaisement de la révolte interviendra dans les prochains jours, les fêtes de fin d'année s'annoncent prometteuses et l'avenir radieux pour tous ces employés. J'ose espérer qu'une prime à la hauteur de cette augmentation leur sera allouée.

Une guerre psychologique est enclenchée, la lutte est rude, vos revendications ne sont pas applicables, du moins c'est ce qu'ils veulent vous faire croire. Aucun n'a été capable de vous traiter avec respect, on vous a bercé d'illusions, baladé avec des mensonges. "La tâche de l'homme est de ne pas servir le mensonge" a écrit Camus, quel genre d'homme ment puis fuit une réunion où il est question de l'avenir de ses employés ?

Un DRH minable, sans envergure et incapable d'assumer ses responsabilités, mais lui percevra l'intégralité de son salaire. La justice prend une étrange tournure. La preuve de son incompétence en matière de gestion, pourtant l'un des axes forts de Médipôle, selon leur site, mériterait son licenciement. Il vous méprise et récolte sans scrupule le fruit de VOTRE travail et voudrait que tels des esclaves, vous vous taisiez et courbiez l'échine.

Il est vrai que l'affrontement est démesuré : les puissants face aux misérables. Beaucoup songent à la perte de salaires, mais il y a bien des choses qu'ils ne vous enlèveront jamais, vos convictions, votre intellect, votre rage, votre union, votre passion, vos blouses, vos sourires, votre Liberté ! Ainsi par ces quelques lignes, je tenais à vous témoigner mon soutien inconditionnel, vous êtes des révolutionnaires pacifistes et l'histoire a su nous montrer de beaux exemples de réussite dans ce domaine.

Pat